

"Salammbô" à la Maison du Peuple

Autor(en): **E.C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **3 (1926)**

Heft 25

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-729775>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LAUSANNE - CINÉMA



RUDOLPH VALENTINO
dans *L'Aigle Noir* que nous verrons cette
semaine au Cinéma du Bourg.

L'Aigle Noir avec Rudolph Valentino au Cinéma du Bourg

Le 20 décembre, Rudolph Valentino était à Londres pour assister à la première de son film *L'Aigle Noir*, et était satisfait, en bonne santé, et rien ne faisait prévoir sa fin prochaine. C'est ce film que nous voyons au Bourg. L'action se déroule en Russie. Valentino apparaît sous trois aspects différents. D'abord en officier cosaque, puis sous les traits du bandit mystérieux surnommé *L'Aigle Noir*, enfin nous le voyons exerçant la pacifique profession de précepteur.

Valentino chercha très longtemps mais en vain le type de femme dont il avait besoin. Le scénario exigeait que cette héroïne fût blonde et qu'elle possédât au plus haut point un type étrange très russe. L'artiste désespérait de rencontrer son idéal cinématographique quand un beau jour les dieux lui furent propices.

Alors qu'il se promenait à cheval sur les coteaux qui entourent Hollywood, Valentino aperçut de loin une jolie fille dont la grâce le frappa. Rudolph ne fut pas peu surpris d'apprendre que la jeune femme n'était autre que Vilna Blanky, une excellente actrice hongroise que Samuel Goldwyn avait récemment transplantée de Budapest aux Etats-Unis.

Sur-le-champ elle tourna quelques bouts d'essai et fut engagée aussitôt.

Le Palais de L'Aigle Noir est en tout point identique au Kremlin de Moscou et les décors ont été dessinés par William Cameron Menzies à qui l'on doit les magnifiques maquettes du *Voleur de Bagdad*.

« Salammbô » à la Maison du Peuple

Peu de films auront fait couler autant d'encre. Dès qu'il fut annoncé qu'il était entrepris, les discussions s'ouvrirent.

Pouvait-on sans la déformer, sans en trahir l'esprit, sans en défigurer la beauté, transposer à l'écran l'œuvre maîtresse de Flaubert ?

CINÉMA DU BOURG, Rue de Bourg, Lausanne

Téléphone 92.41

Du Vendredi 10 au Jeudi 16 Septembre 1926

Chaque jour, matinée à 15 h. et en soirée à 20 h. 30

L'AIGLE AVEC RUDOLF VALENTINO

Une des meilleures créations du populaire acteur qui vient de disparaître,
d'après le roman d'ALEXANDRE POUTSHKINE.

RUDOLF VALENTINO joue avec une rare virtuosité deux rôles dans une intrigue attachante.

Cinéma du Peuple - Maison du Peuple

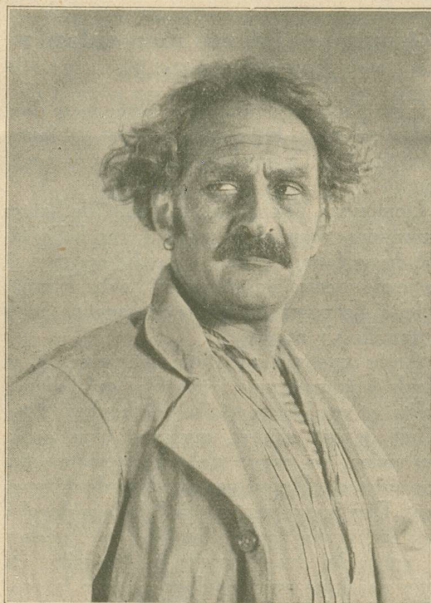
Samedi 11 sept., à 20 h. 30 et Dimanche 12 sept., à 15 h. et 20 h. 30

SALAMMBÔ

le chef-d'œuvre du maître styliste GUSTAVE FLAUBERT, l'ouvrage le plus célèbre de l'école romantique.

Salammbô, nom magique qui fera accourir le public à la Maison du Peuple

PRIX DES PLACES : Première, Fr. 1.70; Deuxième, Fr. 0.90. - Deux membres de la Maison du Peuple ne payent qu'un seul billet pour deux entrées.



HENRI BAUDIN

qui joue le rôle de Spendius dans
Salammbô.

Là-dessus s'engagèrent maintes controverses que la présentation de l'Opéra n'a pas arrêtées. On reproche à M. Pierre Marodon de nous avoir donné une *Salammbô* froide et insensible, alors que l'héroïne de Flaubert est toute de passion contenue. Le reproche ne tient pas si on relit attentivement le roman et Mlle Jeanne de Balzac me paraît avoir compris le vrai caractère de celle qu'elle interprétait. D'autre part, le découpage fut, de toute évidence, respectueux des divers chapitres. D'un bout à l'autre du film, il reste précis, clair, compréhensible, et ce n'est pas là un des moindres mérites de Marodon, qui s'était imposé une besogne peu facile et pleine de périls.

Je n'aime pas beaucoup ses grandes scènes où la figuration, malgré la largeur des cadres choisis, paraît trop tassée. Le manque d'air de certains tableaux peut étonner les professionnels, mais, cette réserve faite, il n'en reste pas moins vrai que la mort de Mathô doit être considérée comme une des plus belles réalisations que nous ait données nos animateurs.

Un artiste s'est placé au premier plan des artistes de *Salammbô*. Je veux parler de M. Rolla Norman, qui a merveilleusement conçu et campé la rude figure de Mathô, soldat valeureux, amoureux éperdu. Il semble occuper tout l'écran, et l'importance comme la valeur de sa composition n'échapperont à personne. Dans le personnage de Spendius, M. Henri Baudin, qui nous a habitués à plus de mesure, est un peu trop grimaçant sans utilité. M. Victor Vina et M. Raphaël Liévin sont tous deux parfaits. Quant à Mlle Jeanne de Balzac, elle reste toujours très belle et très noble.

E. C.

Le Cinéma-Palace redonne cette
semaine COBRA, le film de Valentino.

MEMENTO

Ciné du Bourg. — *L'Aigle Noir*.

Maison du Peuple. — *Salammbô*.

Royal-Biograph. — *La Tempête*.

Théâtre Lumen. — *La Course du Flambeau*.

Cinéma-Palace. — *Cobra*.

« Tempête » au Royal-Biograph

Cette histoire peut se résumer en quelques mots. Il s'agit de deux êtres, homme et femme, dont le caractère ne s'accorde pas mais qui se réconcilie en présence du danger, d'une formidable tempête qui menace de les engloutir ; colère divine qui a apaisé autrefois tout un peuple et qui peut, à plus forte raison, venir à bout de deux êtres pour si volontaires